

elle, je vous apporte tout, béquille et appareil...je suis guérie !.....
La Sainte Vierge m'a guérie !"

"Tout cela, c'était pendant la récréation. Notre surprise était extrême ; aux cris de joie et d'admiration succédaient des larmes de bonheur ; il s'y mêlait une sorte de respectueuse frayeur, à la vue de la puissance et de la miséricorde du bon Dieu qui, par l'intercession de sa divine Mère, daignait nous accorder une si grande faveur..... Nous nous rendîmes auprès de la sainte Madone pour chanter le *Te Deum* et le *Laudate*. Notre chère miraculée chanta elle-même l'*Oremus* de la Sainte Vierge, avec un accent qu'elle n'avait pas eu depuis trois mois. Elle assista ensuite à Matines, avec la communauté.

"Quelques jours se sont écoulés depuis, et notre chère sœur ne ressent plus la moindre souffrance. Oh ! oui ! elle est bien réellement guérie...Avec quel amour et quel dévouement nous prosternons-nous maintenant devant cette Vierge incomparable pour lui exprimer, pendant encore neuf jours consécutifs, notre profonde reconnaissance pour une faveur si signalée.

* *

Voici maintenant le témoignage du médecin qui donnait ses soins à la mère Sainte-Anne de Jésus.

" Je soussigné, F.-S. Caron, médecin de Chicoutimi, déclare :

" Avoir traité la révérende mère Sainte-Anne de Jésus, de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi, depuis le 30 mai 1895 jusqu'au 2 décembre 1895 ;

" Qu'elle souffrait d'une maladie de l'épine dorsale qui la rendait complètement incapable de vaquer à ses occupations, parce qu'elle ne pouvait se tenir debout sans appui et faire le moindre mouvement sans douleurs atroces ;

" Que le 2 décembre 1895, j'ai constaté qu'il lui était impossible de se tenir debout sans un appui spécial, composé d'un corset en fer soutenu par une béquille pour maintenir la colonne vertébrale ;

" Que le 16 décembre 1895, je l'ai trouvée en parfaite santé, pouvant marcher seule, sans appareil, faire tous les mouvements des bras, et vaquer à ses occupations comme avant sa maladie : en un mot, elle était guérie contre mon attente et au grand étonnement de toute la communauté.

" Je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie, ce 19 décembre 1895.

DR F.-S. CARON. "

* *